

Gaston LE BOURGEOIS (1880 - circa 1956)

AUTRUCHE (pendant du *Bélier*) (1926)

Grès tendre de la manufacture nationale de Sèvres.

Haut : 49 cm, Long : 104 cm, Prof : 40,5 cm

Épreuve ancienne par la Manufacture Nationale de Sèvres (cinq épreuves fabriquées entre 1928 et 1930), monogramme du modeleur «VR», cachet «Made in France», marque «S. 1928 G».

Fabriqué en 1928

Grès tendre de la manufacture nationale de Sèvres.

Haut : 50 cm, Long : 105 cm, Prof : 41,5 cm

Épreuve ancienne par «Sèvres manufacture nationale France» (cachet, modèle acquis par l'État en 1926, cinq épreuves fabriquées entre 1928 et 1930), et marqué «A» (lettre date pour 1928), monogramme du modeleur «RR».

Fabriqué en 1928

Artiste presque exclusivement animalier, Gaston Le Bourgeois (1880-1956) se familiarise très tôt avec les outils de sculpteur dans l'atelier de restauration de son père qui travaille pour les monuments historiques et lui fait partager son goût pour la sculpture du Moyen Âge. Dès 1910, il est remarqué par les grands commanditaires parisiens comme Jacques Doucet au Salon des Artistes Décorateurs où il se fait remarquer pour de curieux poteaux surmontés de chats sculptés en bois.

Il y présente régulièrement des lambris qui représentent des animaux, et son goût décoratif le mène à collaborer avec Henri Rapin, qu'il a rencontré en 1915, au Pavillon de la Manufacture de Sèvres lors de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs de 1925. Rapin est alors inspecteur des travaux d'art pour la Manufacture et conçoit une grande partie du Pavillon. Le but est de mettre en avant un renouvellement de la production, plein de modernité. Pour cela, de nombreux artistes contemporains sont invités à réaliser divers éléments de l'ensemble. Les animaux stylisés de Le Bourgeois sont alors mis à l'honneur dans le Jardin du Pavillon où la fontaine centrale d'Henri Bouchard est encadrée, d'un côté, par deux Autruches monumentales en grès, modèle de nos pièces, et de l'autre, par deux *Béliers*, également en grès.

La Manufacture, suite au succès de l'exposition, effectuera des réductions de quatre autres sculptures de l'artiste, présentes dans le Jardin : un *Chat*, un *Chien*, un *Renard* et un *Lapin*. L'*Autruche* fera également l'objet du rachat des droits en 1926 par la Manufacture suite à l'exposition et donnera lieu à une édition très restreinte. Effectivement, en plus des deux autruches de 1925, seuls 5 autres exemplaires furent réalisés entre 1928 et 1930. Une des explications de ce nombre très limité de grès concerne les difficultés techniques appliquées à des pièces de telles dimensions, de plus de 1 mètre de long.

Les lignes très stylisées et géométriques de ces oiseaux se rattachent parfaitement au contexte de l'Art Déco, qui trouva de nouvelles inspirations dans l'épanouissement des formes cubistes. Les formes de l'artiste rappellent nettement les recherches géométriques des frères Martel, avec qui Le Bourgeois a collaboré lors des travaux de la chapelle du paquebot Normandie.



Vue des jardins du Pavillon de Sèvres, Exposition Internationale des Arts Décoratifs de 1925

